PASSION ROCK

Interview Lordi à Mulhouse

Live report, chroniques démos, dvds

CD The Answer, Great White, Hammerfall, Thin Lizzy, Samael, Cannibal Corpse, Silverlane, Sepultura, Wardanz, ...

PAIN

Peter Tägtgren – l'homme aux multiples facettes

CRUCIFIED BARBARA
le hard féminin suédois

N° 90 Mars 2009
GRATUIT - FREE

www.passionrockzine.com

WWW.
TATTOO
VALENTIN
.COM
Tattoo Mania Studio
Rue de la Loi
Mulhouse
03 89 56 53 65

EDITO

Pour ce nouveau numéro, devant l'augmentation continue du nombre de sorties d'albums, deux options se sont présentées : soit continuer à établir des chroniques sous le format habituel, soit essayer d'en réduire certaines. C'est cette deuxième option qui a été choisie pour les prochaines parutions, tout en essayant de conserver le principe du magazine : permettre aux fans de savoir de quoi est composé le nouvel album de leur groupe favori, tout en permettant aux novices de découvrir en quelques lignes, le style interprété ainsi que d'avoir quelques infos sur le groupe. Evidemment, il aurait été aussi possible d'augmenter la pagination, mais cette option n'a pas été retenue, premièrement par manque de temps et deuxièmement par le fait, que même si le magazine bénéficie du soutien de plusieurs sponsors, ceux-ci ne couvrent pas l'intégralité des frais liés à l'impression de Passion Rock. Bonne lecture. (Yves)

***JEFF SCOTT SOTO* – BEAUTIFUL MESS**
(2009 – 14 morceaux – durée : 51'18'')
Adeptes de musique aux multiples facettes, ce nouvel album de Jeff Scott Soto saura vous satisfaire. En effet, le chanteur nous propose une subtile juxtaposition de titres groovy, pop, funk, rock sur lesquels Jeff vient poser sa voix chaude. Evidemment, on est loin du hard de certains combos, où l'américain a joué, comme Talisman ou Takara, mais les différentes sonorités (acoustiques, électriques) s'adaptent très bien à ce kaléidoscope musical qui alterne morceaux pêchus et quelques ballades. (Yves)

***THE ANSWER* – EVERY DEMONS (2009 – durée : 46'12'' - 11 morceaux)**
Après un premier album "Rise" qui m'avait enthousiasmé en 2006, par sa propension à renouveler "le hard rock classique", The Answer continue sur sa lancée avec un deuxième opus qui cultive ce côté "old school" mais avec une énergie toujours aussi présente. C'est puissant, ça suinte la classe et l'on croit toujours que cela a été enregistré dans les seventies et l'on comprend pourquoi AC/DC a choisi ce combo irlandais pour ouvrir ses concerts, car il respire l'authenticité et l'urgence. The Answer représente une sorte de croisement entre Led Zeppelin ("Why D You Change"), Bad Company ("Cry Out") et The Black Crowes ("Your Mind") le tout toujours enrobé d'un gros feeling qui fait plaisir à nos conduits auditifs. (Yves)

***LAMB OF GOD* – WRATH (2009 – durée : 44'52'' – 11 morceaux)**
Avec "Wrath", Lamb Of God est de retour dans l'actualité des sorties. Le groupe reste dans son style aux influences thrash mêlant judicieusement les sonorités des groupes actuels et des vieux briscards d'avant le second millénaire. A l'écoute des premiers titres j'ai éprouvé plusieurs sensations m'évoquant surtout Pantera pour la lourdeur de certains riffs et l'ambiance générale du cd, mais sur un ton puisant plus profondément dans la violence et la brutalité. Lamb Of God arrive remarquablement à allier tous ses différents aspects à travers des titres tels *"In your words", "Fake massiah", "Everything to nothing", "Choque sermon"*, associant la lourdeur et noirceur avec la sauvagerie et la brutalité. Les musiciens proposent une musique riche et jouent parfaitement sur les moments de rage suivit de calme, ne rendant les compos ni trop linéaires dans un sens, ni trop excessives dans un autre. Le chant prend aussi part à cette réussite, se posant parfaitement sur les titres et trouvant sa juste place suivant les émotions à transmettre. Un nouvel album à compter parmi les must du genre. (Sebb)

***NASHVILLE PUSSY* – FROM HELL TO TEXAS**
(2009 – durée : 38'54'' – 12 morceaux)
Pas de soucis à se faire : les Nashville Pussy continuent et continueront encore certainement longtemps à jouer du hard rock basique mais d'une redoutable efficacité, un peu à l'identique d'American Dog. L'énergie est toujours au premier plan et dès "Speed Machine", on se trouve plongé dans une ambiance sudiste surchauffée avec des riffs "rentre dedans" et des solos plus en avant que par le passé. Ce vent texan souffle tout au long de cet opus, à l'instar des morceaux "From Hell To texas" et "Lazy Jesus" (avec son harminoca et ses chœurs d'enfants !!), dont l'influence ZZ Top ressort au premier plan, mais de manière délurée et totalement

rock'n'roll, alors que "Drunk Driving Man", nous fait penser aux Stones, en version bien plus crade. Jouissif tout simplement, au même titre que les textes qui parlent principalement de picole. Vivement le concert du groupe à la Laiterie le 26 mars prochain. Assurément l'un des meilleurs albums de ces rebelles ricains. (Yves)

***IT BITES* – THE TALL SHIPS (2008 – durée : 69'37'' – 11 moceaux)**
Après trois albums studio dont le très réussi "Once Around The World" sorti en 1988, It Bites splitta. Son retour en 2008 s'accompagne d'un line-up modifié, avec notamment l'arrivée de John Mitchell (guitariste d'Arena). Musicalement, It Bites fait un peu penser aux premiers Genesis, influence qui ressort notamment du fait du chant de John assez proche parfois de celui de Peter Gabriel. Il reste qu'It Bites se démarque par une approche plus moderne ("Ghosts"), un peu dans la lignée de Kino, groupe où joue aussi John, mais également John Beck qui est présent dans It Bites depuis ses débuts. A l'écoute de cet opus, on pensera également à Pendragon ou Arena, combos qui font partie de cette vague néo-prog qui mélange prog, ambiances multiples, long solos, pop, le tout enrobé de parties vocales élaborées. (Yves)

***SAMAEL* – ABOVE (2009-durée : 42'02'' – 11morceaux)**
Les Suisses nous reviennent en vitesse, en beauté et en puissance. En effet, l'artwork nous plonge dans une autre sphère que "Solar Soul", un monde obscur, teinté de lumière comme seul Samael peut en trouver. Fini la période électro, le retour aux sources est radical mais le son moderne de Samael est reconnaissable entre mille. "Under One Flag" fait sauter les premières lignes défensives avec un black métal à la mélodie tellement "Samael". C'est positif et ça bastonne comme le prouve les couplets remplis de blast et les refrains conquérants. La première écoute de l'album déroute parce que nous n'étions plus habitués à tant de violence de la part du combo. Le seul passage électro pure se trouve en toute fin du cd, il s'agit d'un remix de "Black Hole" (un titre guerrier figurant deux fois sur le disque). Avant d'en arriver là, le groupe aura varié ses mélodies avec un "In There" qui sonne comme un mélange entre "Passage" et "Reign Of Light". Vorph nous gratifie de ses "Hey Hey" légendaires sur "Polygames" et les percussions claquent à tout va pour nous rappeler que le groupe à toujours mis en avant l'impact rythmique. Laissez- vous prendre au jeu comme s'il s'agissait d'un nouveau groupe, ou tout simplement, un groupe qui veut sans cesse proposer quelque chose de différent à ses fans. (Yann)

***PLACE VENDOME* – STREETS OF FIRE (2009 – durée : 53'05 – 12 morceaux)**
Pas de chance, pour les fans de l'ex-chanteur d'Helloween, qui espéraient un retour de Mickael Kiske, vers un heavy métal, le chanteur continue sur la lancée du premier opus de Place Vendome à poser sa voix sur un hard fm haut de gamme, teinté d'un peu d'AOR. Ce deuxième album bénéficie de la même équipe de choc que le 1er opus, tels que Dennis Ward (Pink Cream 69) à la basse et à la production, ou l'excellent Uwe Reitenauer (Pink Cream 69, Bob Catley) à la guitare. Bien qu'étant orienté rock mélodique, ce cd ne comporte pas de vraies ballades, mais une pléiade de titres entraînants avec de bons riffs de guitares, soutenus par des claviers, le tout formant un écrin de choix pour la voix fine et pure de Mickael. (Yves)

***COLD TRUTH* – DO WHATCHA DO (2009 – durée : 54'38'' - 13 morceaux)**
S'inscrivant dans cette vague qui depuis plusieurs années, à l'instar de the Answer, cultive une certaine forme de hard rock classique, Cold Truth, combo ricain œuvre dans un hard bluesy des plus tentants. Le groupe possède d'ailleurs en son sein, un chanteur guitariste, Thane Shearon, au gosier brûlant, dont la particularité est d'être très proche du timbre de voix de Paul Rodgers (Free, Bad Company, The Firm). Excusez du peu ! Tout dans le feeling, même si la puissance est bien là ("Set me Free"). Cette subtilité s'inscrit également dans le jeu des deux guitaristes qui n'en font pas des tonnes, mais juste ce qu'il faut pour avoir envie de taper du pied, le tout permettant à ce deuxième album de Cold Truth d'être le compagnon idéal pour accompagner vos soirées détendues, mais avec un coté bien rock toujours présent. www.targetrecords.de (Yves)

LYNYRD SKYNYRD
PLUS SPECIAL GUEST
LIVE in concert
DONNERSTAG 04. JUNI 2009
SPORTZENTRUM TÄGERHARD
WETTINGEN
EINZIGES CH-KONZERT!
DOORS: 19 UHR SHOW: 20 UHR
www.freeandvirgin.com
F&V

INTERVIEW DE PETER TÄGTGREN (CHANTEUR-GUITARISTE) DE PAIN

Quel honneur de pouvoir discuter avec Peter Tägtgren avant la prestation de Pain le 17 février dernier à la Laiterie. Outre Pain et Hypocrisy, il a contribué à produire une multitude de groupes majeurs du métal. La liste est bien trop longue et le temps de parole avec le Suédois, bien trop court. (Propos recueillis par Yann)

Quel est le retour du public sur le dernier disque de Pain à savoir "Cynic Paradise" ?
Les fans ont l'air de l'aimer, spécialement lorsqu'on les voit aux concerts de cette tournée. Pour sûr, le retour est très positif. Il y a autant de monde que la dernière tournée (Pas celle avec Nightwish, où l'on ne peut comparer).

Est-ce que le public répond aussi présent que le whisky ?
Yeah ! Hum, mais on ne boit pas beaucoup sur cette tournée car on joue presque 2 heures chaque soir. Pour tenir la cadence il ne vaut mieux pas. En général, je bois juste quelques verres pour fêter la fin du concert. Il n'y a que 2 ou 3 nuits où nous avons été quelque peu saouls, la veille ou le jour d'un repos. Si tu veux assurer une tournée en tête d'affiche tu dois être en condition de le faire, c'est physique !

Le monde est surfait et cynique comme tu l'expliques dans ton dernier album. Avais-tu envisagé la crise mondiale que nous traversons en ce moment ?
La crise a vraiment éclaté après la composition de l'album. J'ai voulu dire que les politiciens ne sont que des hommes qui font les choses pour eux et c'est de là que viennent les problèmes; car ils ne voient pas plus loin que le bout de leur nez.

Tu aimes la politique ?
Non !

Penses tu que la musique apporte des valeurs aux gens ?
Oui, absolument. La satisfaction en particulier parce qu'il y a plusieurs humeurs, des hautes et des basses et il y a des musiques pour chacun de ces hauts et de ces bas. Donc, tu peux trouver la musique qui te correspond et tu seras définitivement satisfait.

Est-ce que tu te souviens de ta première expérience avec la musique ?
Ma mère m'a dit que je chantais avant de savoir marcher mais je ne faisais que reproduire ce que j'entendais à la radio. Il n'y a que mon frère qui faisait de la musique mais il a plus été attiré par les filles que la musique. C'est lui qui m'a fait écouter des groupes. J'ai d'abord écouté les Beatles et Led Zepellin puis tout ce qui était plus lourd au début des années 80, Venom, Slayer, blablabla …

Quelle est ta source d'inspiration principale ?
Les paroles se rapportent à tout ce qui me touche. Pour la musique, parfois j'ai pleins de choses dans ma tête, ou alors j'entends un air intéressant et je me dis que je veux faire quelque chose dans le même genre. C'est toujours différent, lorsque tu joues tout seul et que tu trouves un motif sympa, tu embrayes dessus.

Que préfères-tu dans le métal ? Dans l'électro ?
Je ne sais pas, j'aime écouter du black puis du death ou encore du heavy, ça dépend de mon humeur, de Shania Twain, à Johnny Cash, Kiss, puis Deceide, Morbid Angel etc… Pareil pour la musique électro.

Peux-tu nous présenter le futur de la scène suédoise, as-tu une idée de ce qui va prédominer dans les années à venir ? Tu peux répondre par les prochains albums de Pain et Hypocrisy !
Je ne sais pas ! Je n'ai pas de boule de cristal. Mais je n'ai pas écouté quelque chose qui m'a parût nouveau. Mais la dernière fois que j'ai été étonné c'est par ma première écoute de Gojira, j'ai vu les vidéos …

Quel souvenir gardes-tu après tant d'années ?

Encore une fois, je ne sais pas, il y a beaucoup de beaux moments, beaucoup beaucoup de bons souvenirs. Peut être quand j'ai rencontré Destruction pour la première fois, mes héros des années 80 ! Tout comme quand j'ai travaillé avec Celtic Frost. Quand j'étais jeune j'écoutais Hellhammer, maintenant enregistrer pour eux, waouh.

C'est ta deuxième venue à Strasbourg en moins d'un an. Au Zénith avant Nightwish et maintenant tu es de retour à la Laiterie
Ce soir tout le monde vient pour nous et pas pour Nightwish.

Oui mais il y a encore un petit bout de Nightwish sur scène avec toi ce soir ! (Emppu Vuorinen, le guitariste de Nightiwsh joue également dans le groupe Brother Firetribe qui ouvre pour la tournée avec Pain)
(Rires) Oui, je sais. Et on va refaire la tournée avec eux en mars.

Tu as utilisé plusieurs guitares lors de l'enregistrement du dernier album, même une stratocaster rouge, laquelle est ta préférée ?
J'aime beaucoup mon Explorer et aussi l'Eclipse, d'ailleurs je jouerais avec ce soir.

Tu es décidément un bon acteur, comme d'habitude le clip est bien fait. Et comment c'est déroulé le tournage du clip en Turquie ?
Oui c'est vraiment intéressant et amusant de toucher un peu à tout. Pour le clip nous voulions un décor différent, une autre culture. Mais il a quand même plu une demie journée (grr). Les gens étaient dubitatifs, mais tout s'est très bien passé, ils étaient charmants et accueillants. Nous n'avions planifié qu'une seule chose, le lancé du panneau, ça c'était prévu, pas le reste.

Si tu devais jouer dans un film, que choisirais-tu ?
Une comédie sûrement, ça serait amusant, vraiment amusant.

Y'aura-t-il des effets spéciaux ce soir ?
Oui, il y en aura.

Plutôt comique ? Hum, oui, c'est vrai, ça peut l'être ! (Il s'agissait d'une vidéo du groupe sous l'effet de l'alcool, présentée comme un exemple à ne pas suivre.)

***SUIDAKRA* – CROGACHT (2009 – durée : 41'16'' – 9 morceaux)**
Ce nouvel opus de Suidakra nous propose un mélange de pagan et de death mélodique. Cet assemblage fonctionne assez bien, ce qui s'explique relativement facilement par le fait que le combo existe depuis 14 années, a intensément tourné et sorti plusieurs albums, dont le best cd/dvd "13 Years Of Celtic Wartunes" en 2008. Les styles sont assez éloignés, car entre "Feats Of War", son chant féminin et son ambiance folk et "Isle Of Syke", avec ses nombreuses parties death, il y a un fossé musical que le groupe se charge de combler en combinant les deux styles, avec des refrains accrocheurs et une grosse voix, comme quoi, folklore irlandais et musique extrême peuvent se marier assez bien. (Yves)

***H.A.R.D.* – TRAVELER (2008 – durée : 54'29'' – 12 morceaux)**
"Traveler" est l'œuvre du groupe H.A.R.D. composé de musiciens aguerris de la scène hongroise. Le combo joue un hard classique mélodique avec des guitares soutenues par des claviers très présents ("Troublemaker") avec une pointe d'originalité à travers les sonorités orientales sur "Call Of the Wild". A l'écoute des compos, nos oreilles pensent à Fate, Treat, Pretty Maids, Rainbow, Zinatra. La voix de Zoltan Batky Valentin (Stonehenge, Wendigo, After Crying) passe très bien aussi bien sur les compos puissantes ("Two Hearts") que sur les mi-tempos ("Light The Flame") ou les titres plus fm ("Dreamworld"). La production est de qualité puisque c'est Beau Hill (Europe, Winger, Ratt, …) qui s'en est occupée, point important qui devrait vous inciter à prêter une oreille attentive à ce groupe venu de l'Est. (Yves)

***GREAT WHITE* – RISING (2009 – durée : 58'49'' – 12 morceaux)**

Avec ce nouvel opus, le méchant requin blanc est en train de passer du stade de prédateur à celui de gentil dauphin. En effet, "Rising" est empreint de chœurs pop, parfois influencés par les Beatles, le tout soutenu par des claviers fm et même légèrement symphonique. Le fond reste bien bluesy, les mélodies sont toujours accrocheuses, la voix de Jack Russel transpire toujours le feeling, mais l'insertion de ce côté plus light et de plusieurs morceaux cool aura de quoi surprendre les fans les plus endurcis et les moins ouverts du combo californien. Les autres pourront savourer en toute tranquillité ce hard blues assaisonné à la sauce pop fm. (Yves)

***MARSHALL LAW* – RAZORHEAD (2008 – durée : 70'46'' – 15 morceaux)**

J'avais déjà entendu cet album lors d'un passage chez Stench avant qu'Yves ne me le lègue pour en faire la chronique. Mes souvenirs en étaient assez bons, pour le peu dont je m'en rappelais, Marshall Law m'évoquant un groupe de thrash de bonne qualité. En fait le groupe ne joue pas exactement dans le registre du thrash, mais plutôt dans celui du heavy musclé. Dés le premier titre, *"Razorhead"*, le ton est donné, des riffs rapides, des solos incisifs et un chant puissant, digne des groupes de heavy les plus agressifs tels Primal Fear, Sinner ou Beyond Fear. Les lignes de grattes sont de très haute volée et les solos riches et véloces. Certain titres comme *"Headtrap"* alourdissent l'ambiance et apportent un peu plus de noirceur à l'ensemble, un peu dans la lignée de "The Dark Ride" de Helloween ou de King Diamond. De plus, le groupe se permet plusieurs titres de durée plus longue, *"The chamber"*, dépassant les cinq-six minutes, qui lui donnent l'occasion de pousser en avant ses talents de compositeur et de se livrer à de belles démonstrations musicales. Ajoutez à cela un chant qui colle parfaitement aux titres, inspiré et puissant, rappelant à la fois Ripper Owen et Andy Deris, et le ton général de l'album est donné. Un album de heavy comme il en sort trop peu, riche et puissant ! A posséder obligatoirement par les fans du genre ! (Sebb)

***HAMMERFALL* – NO SACRIFICE, NO VICTORY**
(2009 – durée : 49'44'' - 11 morceaux)

On ne change pas une formule qui gagne et ce, depuis 1997, date de parution du 1er opus du combo "Glory To The Brave" et même si Stefan Elmgren est partit vers d'autres cieux (le suédois ayant quitté son poste de guitariste pour être pilote de ligne), son remplaçant, Pontus Norgren (ex-Talisman, ex The Poodles) s'est intégré avec merveille au hard rock d'Hammerfall (il démontre d'ailleurs son talent sur l'instrumental présent sur l'album), certes classique, mais d'une efficacité redoutable avec ses refrains qui vous poussent à sortir vos cordes vocales. Entre titres heavy, ballades habituelles (avec même un orgue d'église qui donne un côté plus dark) et même une reprise ("My Sharona" de The Knack), "No sacrifice, no victory" accrochera dès la première écoute, et même si les titres peuvent toujours prêter à sourire avec leurs côtés "true métal " comme "Bring The Hammer Down", nul doute que sur scène cela veut dépoter. (Yves)

***SATAN JOKERS* - SJ 2009 (2009 – durée : 51'14'' – 14 morceaux)**

Après avoir enflammé le cœur des hard rockeurs hexagonaux avec trois opus ("Les Fils du Métal" 1983, "Trop Fou Pour" 1984 et "III" 1985) qui délivraient un hard rock puissant parfois teinté de fusion, Satan Jokers a splitté. Pour son retour, le line up d'origine a été fortement remanié, puisque seul Renaud Hantson subsiste, le batteur en profitant au passage pour prendre à son compte le chant, cette double casquette lui allant très bien, à l'instar de Furious Zoo, où il tient aussi les deux rôles mais également sur les albums solos qu'il a publié. Pour l'épauler, que du beau monde, Pascal Mulot à la basse (Patrick Rondat, Triple-FX), Olivier Spitzer (Stators, Rebel) et Michaël Zurita (Taî Phong, Gogol 1er) aux guitares et d'entrée de jeux, ces deux derniers enflamment cet opus, avec une accroche heavy et des soli à la Joe Satriani. Ajoutez quelques invités, comme Olivier Del Valle (Shannon) et Zouille (Sortilège) au chant ainsi que la participation de Stéphane Bonneau (guitariste originel), des compos inspirées et directes et vous obtenez un album qui repositionne d'emblée Satan Jokers dans les meilleurs combos hexagonaux avec un potentiel qui va bien au-delà de nos frontières, à condition d'apprécier le chant en français. (Yves)

***RON BOLTON BAND* (2009 - durée : 36'52'' – 10 morceaux)**
La réédition par le label Avenue Of Allies de cet album auto produit, qui était quasiment introuvable, de Ron Bolton Band va plaire à tous les lecteurs à la recherche de raretés dans le style pop/AOR/Westcoast. Evidemment à l'écoute de cet opus, on remarque que la production a un peu vieillie, mais cela confère à cet album un côté "old school". Musicalement, même si c'est très pop, la guitare n'est pas en reste, Ron Bolton n'hésitant pas à développer de nombreux soli au milieu de mélodies légères. Parfois AOR ("Midnight Lover"), parfois plus rock ("Livin' On The Line"), Ron Bolton Band devrait attirer un public qui apprécie aussi des combos tels que Michael Stanley, Toto ou Franck & The Knockouts. www.targetrecords.de (Yves)

LES ECHOS DU ROCK, c'est aussi un nouveau magasin à Belfort au 12Bis Faubourg des Ancêtres, ouvert le mardi, le jeudi, le vendredi de 14h00 à 18h30 et le mercredi et le samedi de 09h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h30. www.LesEchosDuRock.com

***TALETELLERS* – DETONATOR (2008 – durée : 47'47'' - 10 morceaux)**
Taletellers est une jeune formation germanique que ceux qui ont vu Grave Digger en janvier au Z7 ont pu découvrir, car le combo assurait la 1ère partie du concert en compagnie également d'Alestorm. Ce cd déborde d'énergie et ça dépote pas mal et même si l'on sent encore parfois une certaine fébrilité et quelques erreurs comme sur "Vendetta (Riding The Devil)" où une voix grave vient gâcher le morceau au même titre qu'un son de batterie pas terrible, l'ensemble fait preuve de qualités intéressantes. En effet, le métal du combo alterne riffs à la Grave Digger ("Whore Of Wrath", "Destroy") avec des parties plus rock'n'roll ("Bad Motherfucker") et même des plans plus orientés rock ricain ("Bring You Down") ou thrashy. Un combo prometteur à condition qu'il corrige ses quelques erreurs afin de renforcer l'efficacité de sa musique. (Yves)

***CHRISTOPHE MARQUILLY* – RIEN N'EST JOUE**
(2009 – durée : 57'41'' - 14 morceaux)
Connu pour avoir été le guitariste chanteur du trio rock bluesy Stocks, Christophe Marquilly se dévoile sur album solo. Ce dernier est composé de rock songs, mais aussi de nombreux titres plus intimistes, joués en acoustique ou semi électrique, ainsi que de quelques titres plus bluesy, où la guitare de Christophe se rappelle aux bon souvenirs des fans de son premier groupe. La voix rock du musicien se fond bien dans ce contexte musical où les textes ne sont pas en reste, parfois profonds, parfois plus légers, et méritent que l'on s'y attarde. Un album tout en nuance de l'un des vétérans de la scène rock hexagonale. (Yves)

INTERVIEW DE KLARA FORCE (GUITARISTE) DE CRUCIFIED BARBARA

Avec un deuxième album "Till Death Do Us Part" détonnant, les suédoises de Crucified Barbara démontrent qu'il va falloir compter avec elles et qu'elles ne sont pas là pour faire de la figuration. Rencontre avec Klara, l'une des quatre tigresses qui nous parle de cette évolution. (Propos recueillis par Yves Jud)

Tu es à Paris pour des journées promo. As-tu eu le temps de découvrir notre vin français ?
Oui, j'aime bien, bien que j'adore la bière, mais principalement après les concerts.

Vous avez tourné énormément et je rappelle même que vous aviez joué deux fois au festival des Metal Days en Suisse en 2006. Avec le recul que préfères-tu : être sur scène ou en studio pour enregistrer et peaufiner des morceaux :
Je me rappelle en effet de ce festival, où nous avions donné un concert le premier jour et quand nous avons appris que Vanden Plas ne pouvait pas jouer, nous nous sommes proposées de rejouer et cela a été très fun de remonter sur scène le deuxième jour. Le studio et les tournées sont deux aspects complémentaires de la vie de musicienne, mais bien différents. Je dois dire que j'aime les deux, mais être en studio, me rends quand même un peu nerveuse, alors qu'en tournée, c'est plus fun et c'est d'ailleurs, ce que je préfère et cela me permets en plus, de rencontrer pas mal de monde.

Pourquoi avoir choisi Mat Levens comme producteur ?
Nous savions qu'il était un bon compositeur, qu'il avait fait pas mal de choses pour plusieurs groupes et nous nous avons pensé que cela serait un bon choix de le prendre comme producteur. Nous lui avons fixé rendez-vous, nous lui avons passé quelques titres sur une démo et il a vraiment eu des bonnes idées et ainsi nous l'avons choisi.

De plus, il chante sur le titre "Jennifer" ?
Oui, exactement et c'est vraiment un grand chanteur et nous lui avons proposé de participer sur ce titre un peu particulier lorsque nous étions en studio, et il a été d'accord. Le résultat est très convaincant d'autant que sa voix se marie très bien à celle de Mia.

Ce deuxième album sonne plus agressif et c'est plus direct. Etait-ce une idée de départ où cela s'est-il fait au fur et à mesure ?
En fait, nous avons composé de bons morceaux, mais nous ne nous sommes pas imposées de but à atteindre en matière de son. Au départ de notre carrière, nos titres avaient un peu une énergie punk, alors que les nouveaux ont plus une puissance typiquement hard. Ce n'était pas un choix, cela s'est fait naturellement et de plus, nous avons bénéficié du travail d'un très bon ingénieur du son qui a rendu les titres très puissants.

Votre manière de composer a changé entre vos deux albums ?
Oui, car pour notre "In distorsion We Trust" nous avons tout fait ensemble, toutes les quatre, alors que pour le nouvel album, nous avons bossé chacune chez nous, nous avons enregistré des démos et à la fin, certains morceaux ont été réalisés juste par l'une de nous, alors que parfois nous avons travaillé en duo ou toutes les

quatre. En fait, chaque chanson a été travaillée et composée différemment. Parfois, on est parti d'un riff, parfois d'une mélodie vocale.

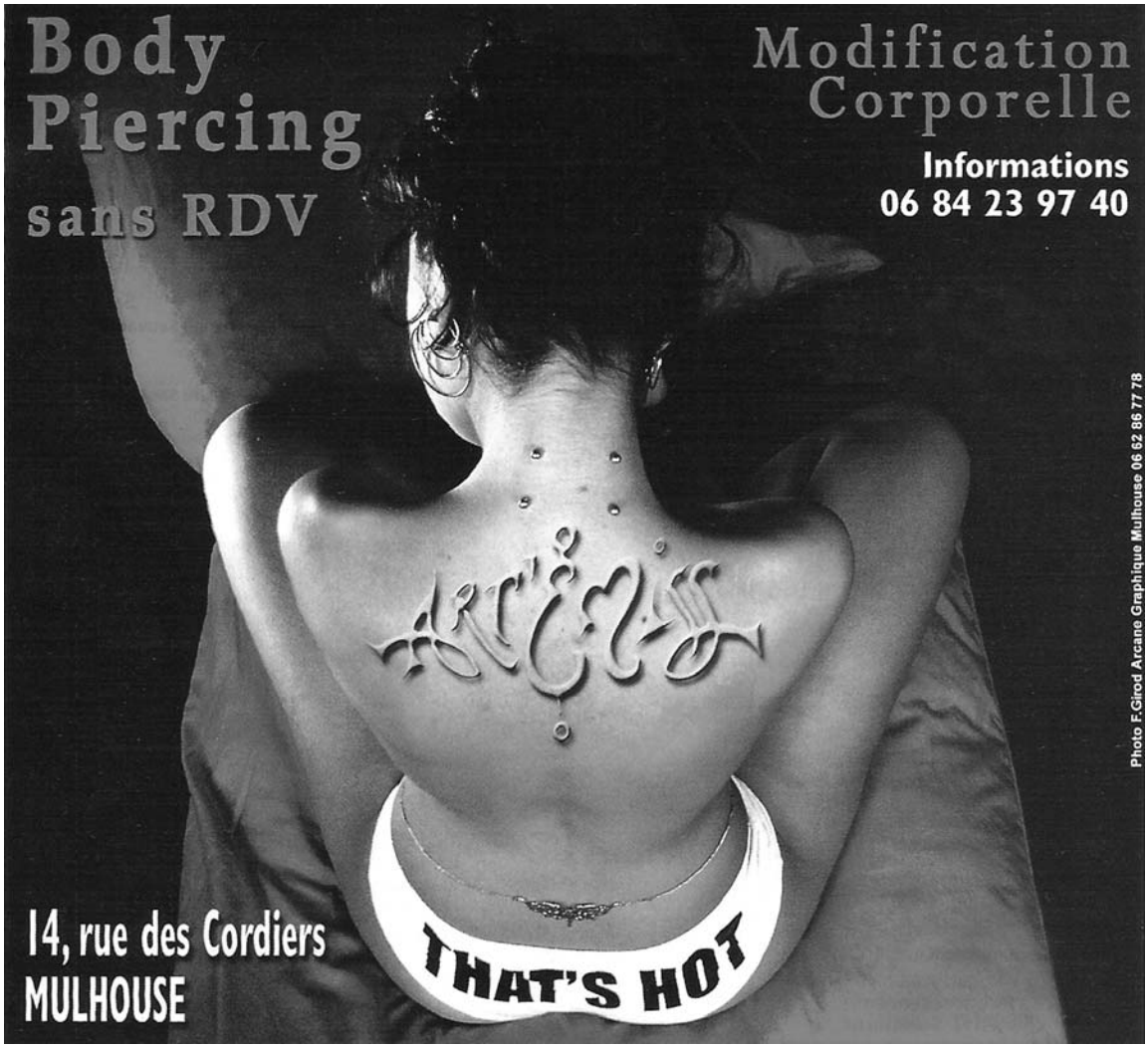
Comment expliques-tu ce retour en force du vrai hard avec des combos tel qu'Airbourne ?
Tout simplement, parce que les gens ont remarqué que le hard rock est la meilleure des musiques (rires) et puis certaines personnes se sont rendues compte que ce n'était pas la musique du diable mais tout simplement de la bonne musique et puis les shows des grands groupes comme Metallica ou AC/DC sont aussi les plus spectaculaires qui soient.

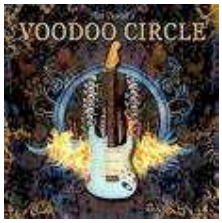
Pour finir, une tournée est déjà en préparation ?
Nous avons déjà quelques dates de bookées en Suède, en Italie mais aussi en France en mai, car c'est un pays que nous aimons beaucoup.

***THERAPY?* - CROOKED TIMBER (2008 - durée: 49' 22''- 10 morceaux)**
Le combo irlandais à de la bouteille, son premier disque date de 1991 et ils n'ont cessé d'explorer une musique alternative. La première écoute est assez compliquée car le cd demande une immersion totale dans leur production, pour percevoir les détails qui enjolivent les compositions. La voix est très crue et brut, comme celle d'un irlandais commandant une bière, alors que la musique oscille le plus souvent entre punk/rock avec des passages atmosphériques, comme la splendide "Exiles", et des riffs à tendance néo metal (Bad Excuse For Daylight). Les irlandais aiment diversifier leur musique et l'avant dernier titre en est l'exemple le plus frappant. "Magic Moutain" déroule un trip psychédélique, planant, magique. Il est nécessaire d'aborder l'écoute de ce disque sans a priori ni comparaisons hâtives pour l'apprécier à sa juste valeur. (Yann)

***HIGHEST DREAM* (2009 – durée : 44'53'' – 11 morceaux)**
Entre le moment, où j'ai reçu ce cd et la publication de cette chronique, Leon Mendes, leader (claviers, guitares, programmation, arrangements, ..) d'Highest Dream, m'a annoncé la signature de ce combo brésilien sur le label Escape qui sortira cet album fin de ce mois. Cela ne m'étonne pas, car ce groupe possède des qualités musicales qui s'inscrivent dans la lignée des meilleurs combos mélodiques, comme Journey, Pride Of Lions, Survivor, Toto, … avec un chanteur Riq Ferris vraiment impressionnant de justesse. L'homme n'est d'ailleurs pas le premier venu, puisqu'il a collaboré notamment avec Ted Poley, John Lynn Turner ou Tony Martin. Il est à noter que ce combo est le résultat de l'association de Leon et Riq, les trois guitaristes Marcello, Marcio et John intervenant chacun à leur tour en tant que spécial guests. Claviers au premier plan ("Far Away From Here" dans la ligné d'Asia) avec des guitares pas en reste, le tout au profit de mélodies subtiles comprenant des belles ballades ("Love Makes You Cry", "Never Be Apart"), le cocktail idéal pour un album AOR/FM réussi. (Yves)

***BROKEN EDGE* – KAOS/FEAR (2008 – durée : 44'22'' – 10 morceaux)**
Suite à un petit problème d'Internet Box survenu ce week-end, je suis actuellement coupé du reste du monde et je ne possède aucune info sur ce groupe autre que son nom et que le titre du cd. C'est donc un descriptif pur du contenant de cet album que je ferais, sans les fiches promos de la maison de disque, ni les infos du myspace de ce groupe Français. Broken Edge m'a tout d'abord fait penser à des groupes surfant sur la vague thrash/death avec des passages rappelant Soulfly et le Sepultura première période, puis j'ai constaté un côté hardcore occasionnant des ruptures de rythme et de tempo assez brutales (*"Tears of rage", "From down to dusk", "Kaos/Fear"*). Le point faible du cd reste sa linéarité qui engendre une certaine répétitivité au fil des titres. Un phénomène de lassitude a doucement commencé à poindre, et j'ai eu un peu de mal à arriver au terme des dix plages. Je pense que le chant y est pour beaucoup, car même si les vocaux ont la puissance et le timbre pour ce type de musique, le manque de diversité se fait sentir. Un album en demi-teinte à essayer avant d'acheter. (Sebb)





VOODOO CIRCLE **(2008 – durée : 58'42'' – 11 morceaux)**
Sorti en décembre dernier chez AFM Record, ce premier album de Voodoo Circle (projet d'Alex Beyrodt, guitariste de Silent Force, accompagné de Matt Sinner à la basse et de David Readman au chant, tout de même !) m'a fortement fait penser à des groupes comme Circle II Circle, Masterplan ou Malmsteen. Le combo joue une musique affiliée au heavy mélodique/symphonique de très haute volée. Les musiciens sont bons, il suffit d'entendre le solo du premier titre pour s'en convaincre, et le chanteur possède un timbre de voix et une maestria parfaite pour ce type de musique. Idéal pour les amateurs de heavy ! (Sebb)

CANNIBAL CORPSE **– EVISCERATION PLAGUE**
(2009 – durée : 41'03'' – 13 morceaux)
Je me suis procuré ce nouvel album de Cannibal Corpse plus par hasard que par envie. En effet, lors du passage du groupe au Z7, je suis allé faire un saut au stand de merchandising et le prix du cd m'a incité à en faire l'acquisition (environs 13€ le digipack c'est presque donné !). Il faut aussi admettre que les titres joués en live par le groupe étaient assez tentant, laissant sous entendre un retour aux origines et un éloignement des tendances plus récentes des Américains. C'est donc avec un sentiment de joie réel que j'ai découvert ce nouvel opus, et je dois dire que la surprise fut de taille ! Là où je m'attendais à retrouver des compos poussives n'ayant aucune âme, je me suis retrouvé avec un cd plein de feeling. On retrouve les inspirations des premiers opus, le côté old-school, les breaks dévastateurs de Webster, le sombre chant guttural… *"Evisceration plague", "Priest of Sodom", "A chaudron of hate", "Shatter their bones"*, et tous les autres titres du cd passent come une lettre à la poste, poussant le death dans ses refoulements les plus extrêmes, mêlant parfaitement rapidité et brutalité. "Evisceration Plague" est l'album qui permettra aux fans

des premières heures de se réconcilier avec Cannibal Corpse, et est sans conteste le meilleur album du groupe depuis de longues années ! (Sebb)

***SILVERLANE* – MY INNER DEMON (2009 - durée : 49'19'' - 12 morceaux)**
Rythmiques rapides, chant montant dans les aigues, riffs puissants, claviers bien présents, Silverlane, combo allemand, s'inscrit dans les traces laissées par Edguy, Gamma Ray et Kamelot. Les compos sont bien structurées, les soli bien en place le tout proposé avec différentes rythmiques et différentes ambiances, parfois symphoniques, afin de ne pas lasser l'auditeur. Comprenant le batteur de Subway To Sally, Simon Michael, mais aussi sa sœur Dodo aux claviers ainsi que son frère Chris à la guitare, Silverlane peux compter aussi sur son chanteur le jeune Ecki Singer (23 ans) pour plaire au public métal avide d'album de power métal/heavy métal mélodique, certes pas original, mais très bien construit. (Yves)

MARIANNE FAITHFULL – EASY COME EASY GO (2008 – cd 1 : durée : 49'30'' –10 morceaux /cd 2 : durée : 35'47''- 8 morceaux + 1 dvd)
Qui ne se souvient pas de l'album "Broken English" de Marianne Faithfull en 1979, où l'ancienne compagne de Mick Jagger mettait tout le public d'accord avec sa voix éraillée et des compos tout en finesse. Depuis ce succès, Marianne a connu des hauts et des bas, sortie de nombreux albums, jouée dans des films et écrit ses mémoires, tout en revenant récemment avec ce double cd accompagné d'un dvd (sous titré en français) qui est un documentaire lié à la conception de cet album. Enregistré à New York en deux semaines, avec une pléiade d'invités (Keith Richard des Stones, Nick Cave, …), cet album respire l'authenticité, avec une panoplie de titres très calmes, parfois jazzy, l'ensemble étant constitué uniquement de reprises ("Down From Dover" de Dolly Parton, "Solitude" de Billie Holliday, "Children Of Stone" du groupe Espers), où la voix voilée de Marianne se pose avec justesse et émotion. Sur des ambiances minimalistes, accompagnée d'un piano, d'une guitare acoustique, d'un sax, parfois rehaussée d'arrangements symphoniques ou d'un chant masculin, Marianne marque ici son grand retour. (Yves)

***EXILIA* – MY OWN ARMY (2009 – durée : 46'14'' – 12 morceaux)**
J'avais découvert ce groupe italien au Earthshaker festival en juillet 2005 et son métal alternatif teinté de métalcore. Pour son troisième opus, le combo milanais ne change pas son style et nous envoie des compos, avec de grosses guitares très lourdes, où la voix de Masha éraillée se pose avec hargne. La section rythmique est impressionnante de puissance et même lorsque le combo s'attaque à une reprise, oh combien surprenante, puisqu'il s'agit du titre "In The Air Tonight" de Phil Collins, cela fonctionne bien au même titre que la power ballade "Far From The Dark" avec piano, titre ou Masha dévoile un coté plus nuancé. Autre point important, le groupe allie sa musique à une bonne dose de groove, rendant l'ensemble plus accessible. (Yves)

***YUCK* – DO IT YOURSELF (2009 – durée : 54'05'' – 11 morceaux)**
Ce premier album de Yuck marque le début de la collaboration entre Postghost Recording et Passion Rock. Postghost Recording regroupe label, studio et organisations de soirées dans la région de Rouen afin de permettre à la scène locale métal, indé et punk d'émerger plus facilement hors de ses frontières. "Do It Yourself" est donc le premier cd que m'a fait parvenir Postghost Recording, et je suis déjà comblé ! Yuck joue une musique moderne à la fois inspirée par le doom, le hardcore et le black, dont la noirceur et la lourdeur est palpable à chaque instant (*"The smell of cold", "Mine is bigger""*). Le groupe officie dans un registre assez proche de Neurosis et Zatokrev, le tout avec des passages issus du black métal, le vieux black, celui qui fait peur, engendrant des atmosphères lugubres digne de Celtic Frost (*"Hermit", "Ab irato"*). Le groupe m'a aussi surpris en utilisant des structures du death old-school, portant la noirceur de la musique encore un peu plus loin (*"Virus", "Fury rise"*). Le chant châtré tantôt criard, tantôt grave s'adapte parfaitement à la musique, ancrant l'ambiance encore plus profondément. Un album noir, sombre et lugubre qui ravira tous les amateurs du genre à sa sortie en avril. Une très bonne première découverte ! (Sebb)
contact : www.myspace.com/yuckvork

Z7
Metal Dayz
2009
21. & 22. & 23. MAI
ARCH ENEMY
KREATOR SATYRICON
JON OLIVA´S PAIN
BEHEMOTH ENSIFERUM SODOM
KATAKLYSM FIREWIND
DIE APOKALYPTISCHEN REITER
MERCENARY BELPHEGOR
SCAR SYMMETRY EQUILIBRIUM
THE SORROW NEAERA
TEXTURES ALESTORM CALLEJON
SABATON ENDSTILLE
ARSIS SONIC SYNDICATE
KEEP OF KALESSIN ABORTED VARG
SILENT OVERDRIVE KATHARSIS GRAVEWORM
SWASHBUCKLE IVORY NIGHT EXCRUCIATION
EXCREMENTORY GRINDFUCKERS VERDICT
PAINFUL TRUTH VERTEBRA NOVEMBER-7

INTERVIEW LORDI : QUAND ROCK ET THEÂTRE NE FONT PLUS QU'UN

Lordi est avant tout connu pour avoir remporté l'Eurovision en 2006. Une petite heure avant leur concert au Noumatrouff ce lundi 02 mars, les rockers déguisés en monstres ont bien voulu se prêter au jeu de l'interview. Ox, le bassiste, et Awa la claviériste, ont livré quelques secrets de leur recette du succès.

Si vous deviez résumer Lordi ?
C'est la combinaison du hard rock et des films d'horreur. Cette musique est très influencée par les groupes Kiss, Alice Cooper et Twisted Sister. Nous ne sommes pas un groupe de métal mais un groupe de rock à la manière de ce qu'on écoutait dans les années 80.

Combien de temps faut-il pour enfiler ces costumes ?
Ils sont très différents donc ça dépend. Pour Awa au clavier et Amen, notre guitariste, c'est une bonne heure. Kita à la batterie, ne met qu'un quart d'heure. Pour Ox à la basse, une demi-heure suffit mais pour notre chanteur, Mr Lordi, il faut compter entre trois et quatre heures avant chaque show.

On ne vous voit jamais sur scène sans vos masques. Quelle importance leur accordez-vous?
Nos personnages sont les célébrités, pas nous les musiciens qui portons les costumes. C'est pourquoi nos visages doivent rester secrets. On ne veut pas que les gens nous prennent en photos sans nos masques car ça détruirait l'identité du groupe.

On peut voir des personnes déguisées en monstres comme vous dans le public. Est-ce que vos fans peuvent se procurer ces costumes dans le commerce ?
Non, ce sont des originaux. Il n'existe pas de copies en vente. Nos fans fabriquent ces costumes eux-mêmes et certains y arrivent très bien. On en voit qui viennent au concert habillés comme ça, pas seulement en Finlande mais partout dans le monde. Quand ils sont nombreux, ça devient franchement impressionnant.

Vous aviez déjà participé à de gros festivals avant de remporter l'Eurovision en 2006. Est-ce que le fait d'avoir gagné cette compétition a changé la vie du groupe ?
Ça nous a clairement ouvert beaucoup de portes. C'est énorme, un peu comme récolter les fruits d'une gigantesque campagne publicitaire en une seule nuit. Le téléphone n'a pas arrêté de sonner. Ça nous a permis de vendre beaucoup de disques. Il y a eu énormément de reportages sur nous, que ce soit sur les télés et radios du monde entier comme dans les journaux et les magasines. Nous avons conservé notre ligne de conduite car c'est justement la combinaison de notre musique et notre show qui nous a permis de gagner. Ça nous a juste propulsés au niveau supérieur. Et si nos chansons étaient mauvaises on n'aurait jamais remporté l'Eurovision.

Dans votre dernier album *Deadache*, la chanson *The Rebirth Of The Countess* commence par un texte en français. Pourquoi en français ?
Cette chanson parle du personnage d'Awa. C'est son histoire, or elle est à moitié française. Quand on a écrit le morceau on voulait une introduction avec cette sonorité propre à la langue française. Car cette chanson raconte les derniers instants d'Awa, sa dernière minute de vie. Il y a un côté tragique à mettre en scène ici : on utilise le piano et cette voix narrative parce que c'est l'image que nous avons du cinéma français. Mais on ne reprend pas ce speech sur scène car la personne qui a enregistré ne fait pas partie du groupe et on parle très mal en français. En live, on la joue plus théâtrale en remplaçant ce passage par une scène de massacre (rires).

Dans votre show, vous incorporez énormément d'effets pyrotechniques. Mais ici au Noumatrouff c'est un peu juste pour les flammes. Vous avez du matériel pour vous adapter à toutes les scènes ?
On fait comme on peut. Donc on a développé des décors qui s'adaptent et des effets moins dangereux qui peuvent être utilisés dans des espaces moins vastes : les feux de Bengale par exemple. Ici on ne peut pas

utiliser les flammes car elles toucheraient le plafond. Il a aussi fallu ajouter des lumières à la scène habituelle. Mais il y a un avantage à jouer dans ce genre d'endroit : c'est plus intime. On adore voir les visages de près dans le public. Notre show ce n'est pas seulement de la musique, mais aussi du théâtre. Et quand on voit le public rire aux éclats, c'est la plus belle des récompenses. (Propos recueillis par Alex Marini)

***THE COLD EXISTENCE* – SOMBRE GATES**
(2009 – durée : 56'30'' – 14 morceaux)
Ce groupe originaire de Suède sort avec "Sombre Gates" son second album en onze années de formation. Le style du groupe est ancré dans un registre extrême très présent dans la contrée nordique, le death mélodique. Cependant le groupe ne tombe pas dans les clichés du genre et ne joue pas la surenchère des passages mélodiques, les rendant ainsi plus efficaces et plus incisifs. En fait, le groupe m'a plus fait penser à Entombed, Nile ou Dismember qu'à des groupes plus récents. Ceci est dû essentiellement à des structures musicales tirées du death old-school, et à des ambiances orientales ajoutées au sein des titres (*"Ruins of despair", "The hellfire"*). Le point fort du cd réside en son chanteur qui est doté d'une palette vocale très variée allant du chant clair, aux hurlements black en passant par les growls *("Heretic", "Forsaken"*). The Cold Existence réussi un pari délicat, celui d'allier sans faille le death et le black. La contribution d'Andy LaRocque à la production n'est sans doute pas innocente à cette belle performance. Un album pas tout à fait original mais vraiment agréable ! (Sebb)

***KINGDOM COME* – MAGNIFIED (2009 – durée : 46'22'' – 11 morceaux)**
Alors que beaucoup de monde n'avait plus de nouvelles de Kingdom Come depuis son dernier album mi figue mi raison "Ain't Crying For The Moon" en 2006, voilà revenir le groupe avec un album plus réussi qui mélange les styles. On est loin des débuts du combo en 1988 avec son 1er opus éponyme et son style emprunté à Led Zeppelin, notamment du fait de la voix de Lenny Wolf. On reste dans des contrées métal, mais avec beaucoup de diversité. On trouve du groove ("Living Dynamite"), du lourd ("No Murdered I Kiss"), du hard influencé par le Dirigeable (autre nom donné à Led Zep - "So Unreal", le puissant "Hey Mama"), du rock alternatif ("When I Was") avec toujours le grain de voix si particulier de Lenny. Très à l'aise également sur les titres plus cools ("Over You", "Unwritten Language"), le combo nous embarque aussi vers des contrées plus métal électro à travers "Sweet Killing" ou "The Machine Inside", confirmant ainsi sa volonté d'ouvrir sa musique à un panel plus large, ce qui lui réussit d'ailleurs très bien. (Yves)

***THE WILD BOYS* – SAILING AWAY (2008 – durée : 20'28'' - 6 morceaux)**
Combo bien sympathique, the Wild Boys développe un rock chaloupé basé sur des mi-tempos qui accompagnent très bien la voix légèrement éraillée de Hanse. Le feeling est omniprésent à l'instar du petit instrumental qui ouvre le cd, où la guitare joue sur la finesse, à l'instar de ce que faisait Mark Knopfler du temps de Dire Straits. Cette subtilité n'empêche pas le trio de nous ramener vers le rock sudiste à travers le titre "Turn Around", compo qui prend ses racines dans le rock pratiqué à ses débuts par le trio texan ZZ Top. Un groupe sympa qui délivre un rock des plus honnêtes. www.thewildboys.net (Yves)

***SEPULTURA* – A-LEX (2008 – durée : 54'22'' – 18 morceaux)**
Premier album de Sepultura sans aucun Cavalera à son bord, ça fait bizarre, non ? Pas de préjugés hâtifs, les derniers opus du groupe ne comptaient pas la richesse des premiers albums, mais certain tels "Dante XXI" étaient tout de même de bonne qualité. Ce nouvel album est basé sur le livre d'Anthony Burgess "L'Orange Mécanique" porté à l'écran par Stanley Kubrick en 1971, et traite, vous vous en doutez, de l'état de violence au sens le plus strict du terme. On retrouve le thrash du Sepultura des dernières années avec le coté tribal qui est sa marque de fabrique et fait son identité propre. Le groupe allie la diversité au sein de cet album, tantôt tribal (*"Filthy rot"*), mélodique (*"Strke"*), nu-métal (*"Confirm"*) ou encore retournant à ses origines (*"What I do"*). On sent que le groupe veut prouver ses compétences et sa motivation, comme si une

entité telle Sepultura devait encore justifier son statut de leader de la scène extrême d'Amérique Latine. "A-Lex" dévoile un Sepultura aux facettes plus variées et plus mûres, qui ne conviendra pas à tous les auditeurs, mais en séduira de nouveaux à coup sûr ! Andréa Kisser, inventif et innovateur, arrivera peut-être à retrouver intégralement la fougue passée au prochain opus ! (Sebb)

***WARDANZ* (2009 – durée : 52'15''- 10 morceaux)**
A l'instar de Desillusion (chroniqué le mois dernier), mais avec un chant en anglais, Wardanz est encore une très bonne signature du label Brennus et représente un bon exemple de ce que le métal français peux proposer de vraiment réussi. La production est carrée et pro, le mastering ayant été effectué en Suède. Ce cd est très varié, le chant allie puissance et maîtrise, les titres sont accrocheurs ("Sensing Danger"), remplis de bons riffs et soli ("Walls Of Silence", "Racin' With The Wind") tout en mettant en avant une certaine subtilité ("Angel Of Rebellion", "Drizzle And Passing Clouds" influencé par les ballades à la Metallica), l'originalité n'étant pas en reste comme les ambiances indiennes présentes sur "Commanche Moon". Heavy métal inspiré aux multiples facettes et ambiances ("Secrets"), Wardanz est un quartet fort prometteur qui pourra également très bien s'exporter. (Yves)

***CHAIN REACTION* – VICIOUS CIRCLE (2009 – durée : 44'52'' – 11 morceaux)**
Les Polonais de Chain Reaction reviennent en ce début d'année avec un nouvel opus intitulé "Vicious Circle". Le groupe reste toujours dans le registre du thrash musclé à la limite du death, et offre cette fois encore une musique rapide et agressive. Rythmique alternant entres riffs véloces et passages lourds, solo incisifs, le tout accompagné d'un chant grave modulé sur différents tons, la musique du groupe est énergique et ne laisse aucun répit d'un bout à l'autre du cd. A travers les titres, on sent les influences majeures de Chain Reaction que sont Testament et Machine Head. Cependant, il faut souligner que le groupe ne joue pas la copie simple sans inspiration et arrive habilement à se démarquer et trouver sa propre voie, procurant ainsi une touche plus personnelle aux titres. *"Everlasting fear", "Inner struggle", Phantom life", "Freedom"*, les titres de l'album sont du même acabit et ne souffrent pas de ralentissement quelconque. Un album à classer parmi les bonnes sorties du mois ! (Sebb)

***HIGH-SCHOOL MOTHERFUCKERS* – BACKSEAT EDUCATION**
(2009 – durée : 34'28'' – 11 morceaux)
Compos ne dépassant pas les trois voire quatre minutes, soli concis, rythmiques sautillantes, High-Scholl Motherfuckers distille un hard punk rock'n'roll influencé par les Backyard Babies, Hardcore Superstar ou The Hellacopters. Pas de place à de longs développements musicaux, ici c'est l'urgence qui prime et l'énergie n'est pas sans nous rappeler celle que développait la vague punk instaurée par The Clash ou les sulfureux Sex Pistols. C'est bien produit, ça respire le rock'n'roll et c'est français !!! Alors pourquoi se priver ? (Yves)

DVD

***REDEMPTION* – FROZEN IN THE MOMENT – LIVE IN ATLANTA**
(cd : durée : 65'29'' – 9 morceaux + dvd)
Saisi lors de sa prestation le 5 octobre 2007 au Progpower festival à Atlanta, ce premier témoignage visuel de Redemption permet de se rendre compte de la qualité live du prog métal de ce combo californien. Chaque musicien maîtrise son instrument, la section rythmique est vraiment époustouflante (prenez le temps d'observer le jeu du bassiste), tandis que Ray Adler (Fates Warning) dévoile tout son talent vocal sur un registre plus heavy que dans son combo d'origine. La set liste est tirée de trois albums du groupe ("Redemption" 2003, "The Fullness Of Time" 2005 et "The Origins Of Ruins" 2007) avec une majorité de titres issus du dernier album, sans que soit omis "Sapphire", composition à tiroirs de quinze minutes et qui constitue le sommet du 2ème album. Entre plans heavy et parties complexes, Redemption fait preuve d'un réel enthousiasme et la qualité de ses compos expliquent d'ailleurs pourquoi Dream Theater a pris ce groupe en tournée avec lui. Les bonus permettent notamment de voir diverses scènes de la vie en tournée (l'anniversaire de Ray, par exemple), la vidéo "Bleed Me Dry" ainsi qu'un documentaire sur la

tournée d'avril à octobre 2007, reportage comprenant notamment des photos. Ce documentaire est accompagné, et c'est un réel plus, par une bande son qui est une composition instrumentale inédite du groupe et qui devrait inciter les fans de prog à acquérir ce dvd et cd. (Yves)

CLASSIC CORNER

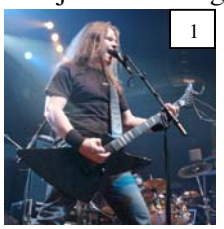
***CANNIBAL CORPSE* – TOMB OF THE MUTILATED**
(1992 – durée: 35' – 9 morceaux)

C'est sans le savoir que Cannibal Corpse sortira avec leur troisième album, "Tomb Of The Mutilated" la pièce maîtresse de leur carrière. Après un premier album prometteur sorti en 1990, Cannibal Corpse déçoit avec son second opus sorti l'année suivante. Le troisième album des Américains de Buffalo marque à sa sortie le réveil et les ambitions du groupe. Le retour à un brutal death plus direct et plus imprévisible sera l'atout majeur de cette production. La musique atteint son point culminant grâce à des musiciens au summum de leur talent. Entre les riffs et les solos démentiels de Owen et Rusay, la basse de Webster audacieuse qui s'impose à force de puissance et de breaks, et le martelage des fûts par Mazurkiewicz à la vitesse du son, le groupe réussi à pousser une recette en toute somme assez basique à l'extrême tant au niveau de la vitesse, de la puissance que de l'agressivité. Chris Barnes accède à des profondeurs vocales jusque là jamais exploitées, et gratifie le chant de modulations apportant encore plus de tempérament aux titres. *"I cum blood", "Post mortal ejaculation", " Beyond the cemetery"*, ou encore le cultissime *"Hammer smashed face"*, Cannibal Corpse livre un brûlot incontournable à chaque plage de l'album ! A cet ensemble s'ajoute une pochette gore au mauvais goût lui aussi jamais atteint auparavant, pochette qui sera censurée à de nombreuses reprises. "Tomb Of The Mutilated" reste l'album culte jamais égalé de Cannibal Corpse. Indispensable !! (Sebb)

LIVE REPORT

***DIABLO+CANNIBAL CORPSE+CHILDREN OF BODOM* – jeudi 05 février 2009 – Z7 – Pratteln (Suisse)**

Les affiches qui débutent à 20 heures me posent le même problème que la suppression de la pub sur France Télévision, je n'arrive jamais à être à l'heure pour assister au début de la représentation. C'est donc après une journée chargée et un rapide passage chez Valentin (Tattoo Mania Studio – 14, rue de la Loi – 68100 Mulhouse, *www.tattoovalentin.com* , un peu de pub gratuit en ces temps de crise ça fait toujours plaisir !) que j'arrivais en retard au Z7 (Z7 Konzertfabrik – Kraftwerkstrasse 7 – 4133 Pratteln Suisse, *www.z-7.ch*) et ne pu voir que le dernier quart d'heure de Diablo[(1)].


1

Quart d'heure suffisant pour constater que le groupe (qui m'a souvent fait penser à Annihilator) souffre du problème de nombreux groupes de première partie, le manque de charisme et d'expérience. Musicalement le tout reste assez bien fait mais l'insuffisance du jeu de scène plombe le set de façon assez flagrante. La suite de la soirée eu lieu avec le groupe de death le plus célèbre du monde, Cannibal Corpse[(2)], pour le plus grand bonheur de Yves (*www.myspace.com/yvespassionrock* , t'as vu chef toi aussi j'te fais de la pub !!). Malheureusement, les Américains n'ont pas été au sommet de leur art ce soir. Le show fut comme d'habitude sans faille, laissant un tourbillon de cheveux sur son passage, mais la set-list était trop axée sur les nouveaux titres qui ne sont en aucun point à la hauteur des vieilles reliques. Les moments les plus forts restent les deux incontournables *"Fucked with a knife"* et *"Hammer smashed face"*. Après 45 minutes bien trop courtes le groupe quitta la scène en laissant une impression de satisfaction incomplète. La fin de la soirée eu lieu avec Children[(3)] dont je gardais un très bon souvenir scénique jusqu'à ce coir. Le groupe Finlandais commença son set de façon énergique, avec Alexi Laiho qui afficha dès le début son leadership total sur le groupe. Le chanteur-guitariste reste toujours aussi impressionnant assurant tout en même temps, chant, rythmique, lead, solo, et spectacle, laissant quelques miettes à ses comparses, et reléguant encore une fois le second guitariste au rang de plante décorative affublée d'une gratte. Le black/heavy du groupe ravi le public du Z7 en jouant sur tout ce qui fait la diversité de sa musique, ses passages aux inspirations heavy, black, et symphonique (*"Lake Bodom", "Hellhounds On My Trail"*). Seulement, le groupe n'a pas réussi là où il faisait mouche il y a encore quelques années. Le set s'est

2

3

embourbé sur lui-même à force de morceaux de plus en plus répétitifs, s'auto plagiant littéralement. Il faut avouer que depuis "Follow The Reaper", les Finlandais n'ont plus cette flamme qui les animait et les guidait auparavant, laissant la place à une routine qui les font doucement sombrer dans la banalité, et qui malheureusement se retransmet lors de leurs prestations live… Une affiche avec laquelle je pensais me régaler plus que de rigueur mais où l'ennui et la déception prirent le pas sur mon plaisir tant attendu. Pour la défense des trois groupes, je préciserais juste qu'ils alignaient leur second soir de suite au Z7, dans une salle quasi comble lors de chaque représentation. Néanmoins, les prochaines tournées et Cannibal et Children se feront très certainement sans moi ! (Sebb)

CONCERT DANS LES PROCHAINES SEMAINES – A VOIR

Z7 (Pratteln à côté de Bâle-Suisse – www.Z-7.CH) :
STEVE LUKATHER : dimanche 22 mars 2009
POPA CHUBBY : lundi 30 mars 2009
SERENITY + DELAIN + KAMELOT : mardi 31 mars 2009
NOVEMBRE + EVERGREY : mardi 14 avril 2009
ADORNED BROOD + HEIDEVOLK + ALESTORM + TYR : mercredi 15 avril 2009
TURISAS + MOONSPELL + CRADLE OF FILTH : vendredi 1er mai 2009
ABARAX + SAGA : dimanche 03 mai 2009
THE PROWLERS + MANTICORA + CIRCLE II CIRCLE : vendredi 05 mai 2009
DAN BAIRD AND HOMEMADE SIN + THE QUIREBOYS : lundi 11 mai 2009
ZAMARRO + PURE INC. + GURD : samedi 16 mai 2009
LOCH VOSTOCK + LANFEAR + HELSTAR : jeudi 28 mai 2009
STANSOUR + LAFEE : vendredi 29 mai 2009
TESLA : dimanche 21 juin 2009
QUEENSRYCHE : mercredi 24 juin 2009
WARBRINGER + SACRED REICH : mercredi 25 juin 2009

LA LAITERIE (Strasbourg – www.artefact.org)
SUPERSUCKERS + NASHVILLE PUSSY : jeudi 26 mars 2009
BACKYARD BABIES + DANKO JONES : mardi 31 mars 2009

GRAND CASINO DE BÂLE (www.grandcasinobasel.com)
KARELIA + ULI JOHN ROTH : mercredi 18 mars 2009
ERIC SARDINAS : mercredi 25 mars 2009
NUIT DU BLUES : LISA DOBY + IAN PARKER : lundi 30 mars 2009
THE COMMITMENTS : mardi 31 mars 2009

AUTRES CONCERTS :
ULI JOHN ROTH : vendredi 20 mars 2009 – Halle des Congrès – La Bresse
ULI JOHN ROTH : samedi 21 mars 2009 – Pub Rock Paulette – Pagney-Derrère-Barine (Toul)
ASIA : mercredi 25 mars 2009 – Volkshaus – Zurich (Suisse)
INDIGA + NIGHTWISH : samedi 28 mars 2009 – St Jakob – Bâle (Suisse)
AC/DC : dimanche 29 mars 2009 – Hallenstadium (Zurich) – complet
KARELIA + SCORPIONS : vendredi 03 avril 2009 – Axone – Montbeliard - complet
DELAIN : lundi 27 avril 2009 - Dynamo Werk 21 – Zurich (Suisse)
PAPA ROACH : mardi 28 avril 2009 – X-Tra – Zurich (Suisse)
SHAKRA : samedi 02 mai 2009 – Volkshaus – Zurich (Suisse)
LENNY KRAVITZ : lundi 25 mai 2009 – Zenith Strasbourg
LENNY KRAVITZ : dimanche 31 mai 2009 - Hallenstadium – Zurich (Suisse)
EAGLES : vendredi 12 juin 2009 – Hallenstadium – Zurich (Suisse)
HEAVEN AND HELL : mercredi 17 juin 2009 – Volkshaus – Zurich (Suisse)
MÖTLEY CRÜE : lundi 22 juin 2009 – Sportzentrum Tägehard - Wettingen (Suisse)
GOD FORBID + DEVILDRIVER+ANTHRAX : mardi 23 juin 2009 – Konzerthaus Schüür Luzern (Suisse)
DREAM THEATER : samedi 27 juin 2009 – Sportzentrum Tägehard - Wettingen (Suisse)

Remerciements : Alain (Brennus/Muséa), Andréa (Musikvertrieb AG), Brigitte (Mascott Records, Provogue, Sharpnel Records), Underclass Records, Eric Coubard (Bad Réputation), Norbert (Z7), Danne (Nuclear Blast), Jérôme Daulin (MurMur Promotion), La Laiterie (Strasbourg), Laurent (Pervade Records), Isabelle (Eagle Records), Valérie (Regain Records, Nuclear Blast), Robert, (Target Records), Active Entertainment, Perris Records, AOR Heaven, David (Season Of Mist), Andreas, David (Metal Blade), Stéphane (Anvil Corp), Roger (SPV, Inside Out, …), Sacha (Muve Recording), Silke (Drakkar), Alec (Disctrade), Birgitt (GerMusica), Jee Jacquet (Frontiers), Raphaela (Free & Virgin) et aux groupes qui nous ont fait parvenir leur cd.

Merci également aux distributeurs : Fnac (Mulhouse, Belfort, Colmar & Strasbourg), L'Occase de l'Oncle Tom (Mulhouse), Saturn (Mulhouse), Magasin Aux Guitares (Mulhouse), Nouma (Mulhouse), La Maison de l'Etudiant (Mulhouse), Tattoo Mania Studio (Mulhouse), Musique Galland (Mulhouse), L'Ecumoir (Colmar),Z7 (Pratteln/Suisse), Triangle (Huningue), GOM Records (Strasbourg), Diabolus (Strasbourg) Studio Artemis (Mulhouse), le Forum (Espace Culturel – Mulhouse, Saint-Louis), les bars, …

Toujours des gros bisous plein d'amour à ma femme Françoise et à notre fils Valentin. Merci pour leur soutien et leur amour qui m'aident à continuer à vous faire partager ma passion. (Yves)

yvespassionrock@gmail.com **heavy metal, hard rock, rock progressif, rock sudiste, blues rock, AOR, rock gothique, métal atmosphérique …… http://www.myspace.com/yvespassionrock**
sebbrocks@hotmail.com : **webmaster + fan de métal !!! (Sebb)**
breizh68@hotmail.com : **fan de métal !!! http://www.myspace.com/passionrockzine (Yann)**
baboon666@caramail.com : **fan de métal (David)**
alexandre.marini@alsapresse.com : journaliste et photographe (Alex)